

# LE MESSAGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine  
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :  
2 fr. par an

Rédaction :  
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :  
Gland, Vaud (Suisse)

## Société missionnaire

(Suite et fin)

Faites chaque chose, même la plus petite, avec l'assurance qu'elle peut avoir, si Dieu le permet, les plus grands résultats. Quand il vous manque un don pour votre travail, demandez du secours auprès de votre société. Inscrivez chaque jour, si possible, ce que vous avez fait pour l'œuvre. Ne faites rien à demi : après avoir présenté un imprimé, si possible, informez-vous s'il a été lu avec profit. Ne vous contentez pas de réponses telles que celles-ci : « Cet imprimé était beau, il m'a fait du bien », etc.; mais informez-vous quel sujet biblique a intéressé le lecteur, et appuyez la vérité qui a été remarquée par quelques passages de la Parole. Insistez même pour connaître exactement le résultat de votre travail auprès des personnes. Si possible, priez toujours pour les âmes qui vous écoutent et avec elles, en les présentant chacune en particulier au Seigneur. Cherchez à développer particulièrement le don que vous avez, mais cherchez aussi à acquérir tous les autres jusqu'à un certain point. Si, par exemple, vous donnez des études bibliques, apprenez un peu de chant, d'hygiène, de colportage, etc.

Faites de la vie des personnes que vous visitez votre vie. Que leurs épreuves soient vos épreuves, leurs péchés et leurs tentations votre sujet de tristesse, leurs joies vos joies. Mais ne provoquez pas la confession de leurs fautes ou de leurs ennuis; attendez qu'on vous en parle librement. N'écoutez pas les plaintes d'une personne contre une autre, et si vous avez entendu quelque mot mal-

veillant contre quelqu'un, dans une famille que vous visitez, exhortez à l'amour et à la discrétion celui qui médite. Soyez humbles devant les personnes que vous soignez et veillez à chaque parole, à chaque acte que vous faites, afin que nul scandale n'atténue la puissance de la vérité que vous représentez. Elevez à tout instant votre cœur à Dieu pendant que vous instruisez les âmes. Ne devenez pas trop familiers avec elles. Ne faites pas de longues visites. Ne livrez pas tous les sujets bibliques, en quelques heures d'étude, à ceux qui vous écoutent.

Faites l'œuvre avec une grande prudence, avec un entier désintéressement, avec crainte mais avec foi. Rappelez-vous toujours que, quand Dieu vous donne des âmes à visiter, toutes vos paroles et tous vos actes ont une importance. Récapitulez de temps à autre votre travail et ses résultats. Cherchez quelles sont les causes de vos succès; si vous ne les trouvez pas vous-même, demandez à l'un de vos conducteurs. Priez chaque jour pour chaque personne confiée à vos soins.



## Conférence annuelle de la Suisse romande

### Séance d'ouverture

(8<sup>me</sup> de la Conférence suisse)

(27<sup>me</sup> de la Conférence de l'Europe centrale)

*Mercredi, 10 août 1910*

Présidence de H.-H. Dexter, président

La séance s'ouvre à 9 h. par le chant et la prière.

Frère *Dexter* fait quelques remarques appropriées à la circonstance; il fait ressortir, d'après Soph. III, la nécessité de nous humilier et d'avoir confiance en Dieu.

Le secrétaire, frère Bénézet, se trouvant au sud de l'Italie, sur la proposition de frère P. Schild, frère A. Vaucher est nommé secrétaire par intérim.

31 délégués assistent à cette première séance administrative :

*Genève* : Hirsbrunner, Berthoud, A. Rudin, B. Reimers.

*Gland* : L.-P. Tièche, J. Vuilleumier.

*Lausanne* : A. de Prato, S. Rochat, J. Chavan, E. Gorgerat, M. Dexter.

*Vevey* : M. Neuhaus, Mouron.

*Yverdon* : H. Provin, J. Rey, M. Raspal, D. Lecoultre, P. Schild.

*Neuchâtel* : P. Audétat, P. Guy-Aufranc, L. Marchand.

*Bienne* : E. Meyer, M. Béguelin, G. Fuchs.

*St-Imier* : C. Chatelain.

*Chaux-de-Fonds* : L. Magnin, P. Guy-Robert, L. Guenin-Geiser, H. Fuchs, C. Brandt-Morana.

Frère *Dexter*, président, présente son rapport. Arrivé le 15 avril, il a d'abord dû faire la connaissance des églises de la Suisse romande. A l'occasion de ses visites il a eu la joie de baptiser plusieurs personnes à Yverdon, à Vevey, à Gland, à Vallorbes et à Genève.

Un essai d'évangélisation sous la tente à Yverdon n'a pas donné tous les résultats qu'on eût pu espérer, et cela à cause du mauvais temps. Tout considéré, il y a lieu de bénir l'Eternel pour les encouragements qu'il donne à ses serviteurs.

Frère *J. Curdy*, ex-président, est invité à parler de son travail. Avant de quitter la Suisse, il a eu le privilège de baptiser sept personnes à Yverdon, quatre à Vallorbes et quatre à Genève. Deux cours de conférences ont été tenus par lui dans cette dernière ville, avec succès. Frère Curdy ajoute quelques mots sur ses expériences au Nord de la France, fait mention des victoires que le message a remportées à Rouen et termine par une demande d'un ou plusieurs ouvriers pour le champ confié à ses soins.

Frère *J. Vuilleumier* est prié de faire un rapport de son travail. Ses devoirs de professeur à Gland et de rédacteur ne lui ont pas permis d'entreprendre un travail suivi dans l'évangélisation; cependant il a fait quelques tournées pastorales dans nos églises et s'est occupé des patients du Sanatorium. Il déplore l'absence d'un ouvrier qui puisse consacrer tout son temps à instruire dans la vérité les personnes qui font un séjour au Sanatorium du Léman.

Frère *Rey* lit le Psaume 92, puis fait le récit des expériences bénies qu'il a faites à Yverdon après le dernier camp-meeting.

Un auditoire nombreux a suivi les réunions sous la grande tente; des études ont été données à domicile en ville et à la campagne, avec la collaboration des frères H. Provin et A. Vaucher et de la sœur Berlie. Comme premier résultat du camp et de ce travail cinq personnes ont été baptisées à la fin d'octobre. A partir de cette date le frère Rey a continué seul l'œuvre commencée à Yverdon et dans les villages voisins. Depuis le mois d'avril, dix personnes ont été baptisées, ce qui porte à 15 le nombre total des membres qui ont été ajoutés à l'église d'Yverdon. D'autres personnes attendent encore le baptême; une bonne dame est morte dans la foi adventiste sans avoir cependant pu recevoir le baptême. Il ne manque donc pas de raisons pour louer le Seigneur.

Après le camp de Vergèze (France), frère *Raspal* a travaillé à Lausanne. Un petit nombre d'étrangers a suivi les réunions; les frères ont été visités à domicile et le groupe de Morges s'est augmenté d'une personne que frère P. Meyer avait précédemment instruite dans la vérité.

Frère Raspal a eu le privilège de passer quelques jours à Ste-Croix avec frère Rey. Il y a là quelques fidèles adventistes qui marchent de l'avant avec courage.

Récemment, pendant que la tente était dressée à Yverdon, frère Raspal a colporté et fait des visites avec frère Rey dans cette localité.

Frère *Vaucher* rappelle les riches bénédictions reçues à Yverdon après le camp. A Payerne une quinzaine de personnes ont suivi régulièrement les réunions qu'il a tenues avec le frère Monnier. A Lugano (Tessin).

des imprimés ont été distribués de maison en maison de sorte qu'un témoin silencieux de la vérité a été introduit dans bien des familles. Mais le travail n'est que commencé et frère A. Vaucher revient convaincu de la nécessité de se consacrer tout à nouveau au service de son Maître avant de se remettre à la tâche.

Frère *Meyer* a travaillé pendant quelques semaines à Lausanne et à Morges, puis il est allé rejoindre le frère Provin à Vallorbes. Les débuts ont été difficiles, mais la persévérance de ces deux frères a été récompensée. Cinq personnes ont été baptisées dans ce champ tout nouveau.

Frère *Meyer* a passé ces dernières semaines à Payerne; une tente a été dressée, mais le mauvais temps n'a pas permis de réunir un grand nombre de personnes. Malgré l'indécision de caractère de plusieurs des personnes intéressées, il y a de l'espoir pour quelques-unes.

Frère *Tièche* a la parole. Les adhésions qui ont été obtenues sont une source de joie et de reconnaissance. L'œuvre avance lentement, mais sûrement. Une grande responsabilité repose sur les ouvriers. Une comparaison des statistiques de ces deux dernières années montre qu'au point de vue du nombre les progrès ont été peu sensibles. A la fin du 3<sup>me</sup> trimestre 1909, les membres de la Conférence s'élevaient au nombre de 573. Les rapports du 4<sup>me</sup> trimestre accusaient une diminution de 9 membres; à la fin de juin 1910, le chiffre atteint 582 seulement.

Si l'on considère que la Suisse est le terrain le plus favorable de l'Union latine, il semble que nous devrions avancer beaucoup plus rapidement.

Frère *Dexter* reconnaît qu'il nous manque quelque chose comme ouvriers. Les Témoignages nous reprochent notre indolence; il y a sujet de nous humilier.

Frère *Monnier* a travaillé à Payerne pendant plus d'une année, tantôt seul, tantôt avec les frères Bénézet, Vaucher et P. Meyer. Il mentionne quelques sujets d'encouragement et exprime le bonheur qu'il éprouve à travailler dans l'œuvre du Seigneur.

Frère *Provin* a travaillé à Yverdon et à Vallorbe. Il a pu voir la main de Dieu à l'œuvre dans ces localités. L'œuvre n'est que

commencée à Vallorbes; ce champ ne doit pas être abandonné; que le Comité veuille prendre en considération les besoins du groupe naissant de Vallorbes.

Sœur *Hanhardt* a travaillé à Genève comme lectrice de la Bible pendant les cours de conférences tenus par frère Curdy et après le départ de celui-ci.

Il y a eu diverses adhésions et d'autres viendront par la suite.

Frère *Dexter* rappelle le travail consciencieux de notre regrettée sœur Passebois, qui est tombée malade sur le champ du combat, à Genève, et décédée à Gland après une longue et pénible maladie.

Sœur *Hanhardt* dit en peu de mots le courage et la patience dont sœur Passebois faisait preuve dans son travail.

Frère *Rey* estime que l'assemblée serait heureuse d'entendre un rapport sur la marche de l'école de Gland pendant l'exercice écoulé.

Frère *Tièche* répond que ce rapport sera donné en son temps.

Sur la proposition de frère *A. Rudin*, les commissions suivantes sont nommées par les délégués :

*Commission des résolutions :*

J. Vuilleumier, L. Guenin, J. Rey, H. Fuchs, J. Robert.

*Commission des lettres de créance et d'autorisation :*

P. Schild, H. Dexter, A. Guenin, O. Vuilleumier, L.-P. Tièche.

*Commission des nominations :*

J. Curdy, L. Vuilleumier, Ch. Brandt, Polype Guy, E. Meyer.

Frère *Tièche* signale un inconvénient dans le procédé qui vient d'être suivi dans la nomination des commissions : c'est que l'assemblée n'est pas toujours préparée à se prononcer sur les noms qui sont proposés et les choses se font trop à la hâte. Il exhorte tout le monde à s'élever au-dessus de tout intérêt particulier et à travailler uniquement pour le bien de la conférence.

Frère *L. Guenin* ne pense pas qu'il faille toujours suivre la même routine. Si l'assemblée en général n'est pas assez au courant des affaires, c'est parce que dans le passé on

a toujours nommé les mêmes personnes comme membres des commissions.

Sur la proposition de frère *Rey*, la séance est levée à 11 h.  $\frac{1}{2}$ .

*Le secrétaire : A.-J. Vaucher.*

## II<sup>me</sup> séance

*Jeudi, 11 août, à 9 h.*

Présidence de H.-H. Dexter, président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance d'ouverture.

Frère *J. Vuilleumier* parle d'une série de conférences qu'il a tenues à Nyon en présence d'un auditoire considérable.

Sept nouveaux délégués présentent leur certificat :

*Genève* : Ch. Chevigny, sœur Chevigny.

*Bienne* : L. Vuilleumier, H. Schild.

*Chaux-de-Fonds* : A. Schmid-Guy.

*Tramelan* : A. Béguelin, Houriet.

Frère *H. Fuchs* donne lecture du rapport de la commission des résolutions :

### I

Ayant entendu le rapport de nos ouvriers et les commentaires auxquels ils ont donné lieu, la Conférence :

1<sup>o</sup> Rend grâce à Dieu pour les âmes précieuses qu'il a accordées à nos ouvriers pendant l'exercice écoulé ;

2<sup>o</sup> Accepte avec résignation le décès de sœur H. Passebois ;

3<sup>o</sup> Regrette que les résultats du travail n'aient pas été plus abondants et a confiance dans la vigilance du comité pour chercher les causes de cette situation et y remédier.

Suit une discussion à laquelle prennent part les frères *L.-P. Tièche*, *L. Guenin*, *J. Rey*, *P. Schild*, *E. Meyer*, *J. Vuilleumier*.

Frère *Conradi* : Nous nous préoccupons beaucoup du développement de l'œuvre dans toute l'Europe et nous étudions l'état de chaque champs afin de découvrir ses points faibles et de lui venir en aide. Dans ce but, nous nous efforçons de dresser des statistiques très exactes. Mais l'essentiel, c'est de travailler avec plus d'énergie. Le meilleur champ de l'Union latine, c'est la Suisse romande. C'est la plus ancienne Conférence de l'Europe. Il faut avancer, sous peine de rester en arrière, en comparaison des autres conférences. La Suisse a fait de grands sacrifices,

elle a donné des ouvriers à d'autres champs moins favorisés. Il lui reste une belle mission à remplir.

Frère *Dexter* exhorte les églises à travailler davantage.

Frère *L. Guenin* insiste pour que le comité recherche les causes du mal afin d'y remédier.

A 10 h., la séance est ajournée.

*Le secrétaire : A.-J. Vaucher.*

## III<sup>me</sup> séance

*Jeudi, 11 août 1910, à 3 h.*

Présidence de H.-H. Dexter, président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance précédente.

Quatre nouveaux délégués se présentent :

*Genève* : Ch. Nicolas.

*St-Imier* : V. Monnier.

*Perles* : A. Vuilleumier, H. Vuilleumier.

Frère *L. Vuilleumier* propose que la question du continuel (Dan. VIII) soit étudiée. D'autres personnes expriment le désir que la lumière se fasse sur ce sujet.

Les frères *Conradi* et *Spicer* sont d'avis que les questions pouvant amener des controverses doivent être étudiées calmement entre ouvriers plutôt que d'être discutées en public dans les séances administratives.

Sur la proposition de frère *Rey*, l'assemblée décide que la question soit présentée dans une autre occasion.

*J. Robert*, trésorier de la Conférence, lit son rapport.

*J.-H. Fuchs* voudrait que le rapport du trésorier fût plus détaillé en ce qui concerne les dépenses.

Frère *Conradi* répond que le procédé suivi dans les comités de février offre des garanties suffisantes et fait appel au témoignage des frères qui ont fait partie du dernier comité. Ceux-ci se déclarent parfaitement satisfaits.

Ce rapport est mis au vote et accepté.

La séance est levée à 4 h.  $\frac{1}{2}$ .

*Le secrétaire : A.-J. Vaucher.*

IV<sup>me</sup> séance

Vendredi, 12 août 1910, à 9 h.

Présidence de H.-H. Dexter, président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la dernière séance.

Nouveaux délégués :

Gland : J. Robert, E. Robert, A. Vuilleumier.

Bienne : O. Vuilleumier.

Moudon-Payerne : L. Cavin, Nicot.

Frère J. Vuilleumier présente un rapport concernant l'école de Gland.

L'exercice écoulé a donné des encouragements; les cours ont été suivis par 28 élèves et le personnel enseignant s'est augmenté d'une préceptrice où mère de famille qui a offert ses services gratuitement. Cependant, il y a lieu de déplorer que trop peu d'élèves se consacrent à la branche de l'évangélisation. Un appel est adressé aux jeunes gens pour entrer dans cette voie.

La commission des résolutions présente les propositions suivantes :

## II

Considérant la nécessité d'avoir des statistiques exactes et des registres d'églises en ordre, la Conférence

Recommande aux églises de mettre à jour autant que possible le rôle de leurs membres chaque trimestre.

## III

La Conférence rappelle respectueusement au comité la résolution prise précédemment à l'égard des champs catholiques de notre Conférence.

## IV

La Conférence prie le comité exécutif de bien vouloir fixer la date du camp, l'année prochaine, de façon à le commencer le mardi soir et le terminer le lundi soir.

## V

Considérant que le comité de la Conférence générale en Europe a décidé la création d'un Fonds d'éducation de 50,000 fr., à répartir entre le champ du Levant (25,000 fr.), l'Union russe (12,500 fr.) et l'Union latine (12,500 fr.); fonds auquel contribueront toutes les Conférences européennes :

La Conférence suisse estime un privilège d'apporter sa quote-part en vue de la création de ce Fonds.

Les propositions sont examinées séparément.

2<sup>me</sup> résolution. — L. Guenin aimerait que les secrétaires reçoivent des instructions touchant la manière d'agir vis-à-vis de ceux qui quittent une église et ne donnent plus de nouvelle.

Frère *Conradi* : Il importe d'avoir des registres bien tenus. Nous avons le droit de savoir le nombre des adhésions, des décès, des départs et des apostasies.

Frère *Robert* signale une lacune dans les rapports des secrétaires d'église; ceux-ci n'ont pas toujours soin d'avertir le secrétaire de l'Union quand des membres sont retranchés.

3<sup>me</sup> résolution. — Frère *Conradi* : J'espère que cette résolution sera bientôt mise en exécution. Autrefois on craignait d'entrer sur terrain catholique; aujourd'hui, dans le seul champ de l'Autriche-Hongrie environ un millier de catholiques ont embrassé la vérité.

Frère *Dexter* se déclare prêt à commencer l'œuvre dans les cantons catholiques, même à Fribourg si telle est la volonté de Dieu.

Les frères *D. Lecoultre* et *S. Rochat* parlent de leurs expériences en pays catholique.

4<sup>me</sup> résolution. — L. Guenin désire que le camp soit annoncé plutôt que cette année et qu'on fasse plus de réclame.

Frère *Conradi* : C'est à l'assemblée d'exécuter cette résolution. Il ne suffit pas de voter; il faut que les frères restent avec nous toute la durée du camp.

Les frères *E. Meyer*, *L.-P. Tièche*, *J. Rey* parlent en faveur de la résolution.

5<sup>me</sup> résolution. — Frère *Conradi* : Actuellement nos frères d'Amérique réunissent un fonds d'un million et demi de francs. Ce fonds est destiné aux maisons d'éducation et à d'autres institutions (sanatoria, imprimeries, etc.). Nous désirons faire aussi quelque chose en Europe. La Conférence romande devrait pouvoir trouver au moins 2000 fr.

On ouvre une souscription, suivie d'une collecte; le total atteint 1491 fr. 40.

L'assemblée vote les résolutions qui précèdent.

La séance est levée à 10 h. 1/2.

Le secrétaire : A.-J. Vaucher.

V<sup>me</sup> séance

Vendredi, 12 août 1910, à 3 h.

Présidence de H.-H. Dexter, Président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance précédente.

La commission des lettres de créance et d'autorisation présente un rapport partiel :

*Prédicateurs consacrés* : H.-H. Dexter, J. Vuilleumier.

*Proposé à la consécration* : J. Rey.

*Prédicateurs autorisés* : A. Vaucher, M. Raspal, P. Meyer.

Frère *Tièche* exprime la satisfaction qu'il éprouve en voyant un nouvel ouvrier proposé à la consécration.

Ce rapport est accepté, chaque nom étant examiné séparément.

Suit le rapport de la commission des nominations :

*Président* : H.-H. Dexter.

*Trésorier* : Jules Robert.

*Comité* : H. Dexter, P. Schild, A. Guenin, J. Robert, A. Borle.

*Secrétaire* : A. Vaucher.

*Secrétaire-trésorier de l'Ecole du Sabbat* : E. Robert.

*Secrétaire de la Société missionnaire* : E. Robert.

*Vérificateur des livres* : G. Weber.

*Règlement des comptes* : E. Meyer, Paul Guy, A. Schmassmann, Ch. Brandt.

Ce rapport est mis au vote et accepté.

Frère *Conradi* répond à une interrogation de frère L. Guenin au sujet des raisons qui ont déterminé le changement de président avant le camp. Il peut arriver, dit-il, que les circonstances et les besoins de l'œuvre exigent un changement au cours de l'année ; dans ce cas, le Comité prend la responsabilité d'une telle décision sous le regard de Dieu, non sans avoir examiné la question avec prière. Frère *Conradi* souhaite que le nouveau président puisse rester plusieurs années à la tête de la Conférence et demande la bénédiction du Seigneur sur ses travaux.

Frère *Dexter* exprime son désir de travailler fidèlement au développement de la Conférence.

Les deux dernières résolutions de la commission des résolutions sont soumises au vote :

## VI

Vu les succès magnifiques du colportage dans divers pays catholiques et les ressources que cette branche offre à nos élèves missionnaires pour gagner tout ou partie de leur écolage ;

Vu la nécessité, pour le succès de cette branche, de la placer sous la direction d'un homme compétent ;  
La Conférence associe ses vœux aux efforts du comité de l'Union latine en vue de trouver un agent général du colportage.

## VII

Vu l'accueil bienveillant que les autorités et les habitants de Cernier ont fait à notre assemblée annuelle,

La Conférence se fait un devoir de leur exprimer ses remerciements et d'implorer sur cette localité la bénédiction du ciel.

La 6<sup>me</sup> résolution fournit une occasion aux frères *Tièche* et *Conradi* de parler de l'importance du colportage et des succès de nos colporteurs dans les divers pays de l'Europe.

Cette résolution est acceptée, ainsi que la 7<sup>me</sup>.

La séance est levée à 4 h.  $\frac{1}{4}$ .

*Le secrétaire* : A.-J. Vaucher.

## VI<sup>me</sup> séance

*Dimanche, 14 août 1910, à 9 h.*

Présidence de H.-H. Dexter, Président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance précédente.

Nouveau délégué : *Perles* : V. Vuilleumier.

Le Dr *De Forest* présente un court rapport. Le Sanatorium de Gland exerce une influence bénie et acquiert toujours plus de popularité. Au point de vue médical, des progrès ont été réalisés. Le nouveau bâtiment permettra de recevoir un plus grand nombre de patients. Les jeunes gardes-malades font preuve d'un grand dévouement, mais l'absence de gardes plus âgées et plus expérimentées se fait sentir.

Frère *Robert* présente le rapport financier de l'établissement de Gland.

La commission des lettres de créance et d'autorisation présente la suite de son rapport :

*Ouvriers bibliques* : H. Provin, M. Walther, J. Monnier, O. Meyer, M. Hanhardt, O. Steiner.

*Colporteurs* : S. Rochat, D. Lecoultre, F. Scheller.

Frère *Conradi*, au nom de la Conférence générale, adresse à l'assemblée une invitation pour la session du comité de la dite Conférence, qui aura lieu à Friedensau le 9 juillet 1911.

Les frères *Tièche* et *Curdy* fournissent quelques explications au sujet des cotisations hebdomadaires de 25 centimes et insistent sur la nécessité d'être fidèle.

Une motion d'ajournement de la séance et de la session est votée à 10 h.  $\frac{1}{4}$ .

Le secrétaire : **A.-J. Vaucher.**

## Conférence française

3<sup>me</sup> session — du 18 au 22 août 1910

### Séance d'ouverture

*Jeudi, 18 août 1910, à 9 h.*

Présidence de T. Nussbaum, président

La séance s'ouvre par le chant et la prière.

13 délégués présentent leurs certificats de délégation.

*Nîmes* : 2. *Lyon* : 1. *Lasalle* : 1. *Tarn* : 2. *Clermont-Ferrand* : 1. *Anduze* : 2. *Conférence française* : 4.

Il est proposé et accepté que les frères *Rentfro*, *Bond*, *Augsbourger* et *Steiner*, qui sont au milieu de nous, soient invités à prendre part aux délibérations de la Conférence.

Le procès-verbal de la dernière session ayant paru dans le *Messenger*, la lecture en est omise.

Le président fait d'excellentes remarques sur le Psaume 107 : 1, 2. Il rend grâce à Dieu de voir s'ouvrir la 3<sup>me</sup> session de la Conférence française. Il compte sur la bénédiction de Dieu. « Il est bon », dit-il, « de considérer le travail qui a été fait pendant l'année écoulée. La France est grande et il y a peu d'ouvriers. Nous avons près de vingt millions d'âmes à notre charge. Dans le nord on travaille aussi. Il y aura une lutte de rivalité. Il s'agira de ne pas se laisser dépasser par les succès du nord. Avec 10 ouvriers seulement, il nous faudra la grâce de Dieu. Nous ne pouvons pas dire que cette année ait été meilleure que les autres : 20 âmes ont été baptisées, ce n'est pas suffisant. Prenons-en acte comme ouvriers et comme églises. »

*L.-P. Tièche* est réjoui d'entendre parler de progrès, de savoir que quelques âmes se sont ajoutées à la Conférence française. « Lorsque l'on considère l'œuvre dans son

ensemble, nous dit-il, on est émerveillé des progrès qui se réalisent partout. L'œuvre marche de l'avant. Ce n'est plus par douzaines, mais par centaines et par milliers que des âmes s'ajoutent à l'Eglise. Il y eut un temps où l'on croyait que rien ne pouvait être fait en France. Mais la réalité nous prouve qu'il y a aussi des âmes sincères en France. Partout où un travail sérieux a été fait, des âmes ont accepté la vérité. Dans le nord, on a vu des âmes se décider à Paris, à Lille et à Rouen. Il faut se répandre dans toute la France pour travailler avec un succès sérieux. Ce message est pour tous. Dans le nord, où quatre ouvriers sont à l'œuvre, neuf personnes y ont été baptisées. Le département de la Seine a été mis à part et appelé « district de l'Union latine ». Nous avons fait cela pour concentrer tous nos efforts sur ce champ. Il est nécessaire de faire des efforts sérieux dans les grandes villes. En Amérique, une commission de 17 membres, pris parmi nos principaux frères, a été nommée pour s'occuper de l'évangélisation dans les grandes villes. Nous voulons aussi attaquer toutes les grandes villes de France. »

Les groupes de Grenoble (6 membres) et de Lyon (9 membres) sont admis dans la Conférence.

La sœur *Blanchot* demande un ouvrier pour Clermont-Ferrand où il n'y a, dans cette grande ville de 80,000 âmes, que quatre membres.

Frère *Bernard* espère qu'un ouvrier restera après le camp pour continuer le travail commencé.

La sœur *Ollivier* demande de l'aide pour Nîmes.

Le frère *Roumajon* aimerait voir un ouvrier à Anduze.

Le frère *Augsbourger* dit que sa compagne vient de passer quelques jours de vacances à St-André-de-Valborgne et qu'elle a été réjouie de constater là un bon intérêt pour la vérité.

Le frère *Bouzanquet* demande qu'on vienne instruire une dizaine d'âmes qu'il a intéressées à la vérité.

Le frère *Nussbaum* promet de considérer ces requêtes avec soin.

Autorisé par l'assemblée à nommer les membres des différentes commissions, le

comité de la Conférence désigne les noms suivants :

*Commission des résolutions* : P. Steiner, Jaccard, J.-P. Badaut.

*Commission des lettres de créances et d'autorisation* : L.-P. Tièche, Bernard, Gourguet.

*Commission des nominations* : U. Augsbourger, P. Badaut, M. Loiseau, L. Roumajon, V. Matti.

Une motion d'ajournement de la séance est adoptée.

### II<sup>me</sup> séance

*Jeudi, 18 août 1910, à 4 h.*

Présidence de T. Nussbaum, président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance d'ouverture.

De nouveaux délégués présentent leurs certificats de délégation.

*Montpellier* : 4. *Lasalle* : 1.

Les ouvriers sont invités à donner leurs rapports :

*J.-P. Badaut* s'est rendu, en octobre, à Bourg, où il s'attendait à rencontrer de l'opposition. Il a trouvé le contraire. Avec le frère A. Mathy, il a cherché un local et après bien des recherches infructueuses, il a pu louer une belle petite salle presque au centre de la ville. Les personnes sur lesquelles il comptait ne sont pas venues aux conférences. Néanmoins, il a continué avec persévérance ses réunions pendant 6 mois. Après les conférences, une dizaine de familles ont pu être visitées. Le frère Badaut compte sur quelques âmes. Il a bon espoir pour l'avenir. Il demande le secours de nos prières pour achever cette œuvre.

*F. Blanzat*, qui a travaillé à St-Etienne, dit qu'il y a déjà trois ans que l'on a commencé l'œuvre dans cette ville. Il s'y est rendu pour reprendre le travail qui avait été laissé l'année dernière par les frères J.-P. Badaut et V. Matti. Il a pu visiter de nombreuses familles et y donner des réunions. Il se réunit chaque Sabbat avec le petit groupe. La grande difficulté à St-Etienne n'est pas d'observer le Sabbat, mais d'abandonner la boisson et le tabac.

Au mois d'avril il s'est rendu en compagnie du frère V. Matti à Firminy où il a commencé des conférences dans un local. Mais

l'opposition qu'ils ont rencontrée leur a fait retirer leur local après quelques semaines. Comme résultat, deux personnes sont intéressées.

Il a travaillé aussi sur les places de St-Etienne avec nos brochures. Il a pu vendre ainsi 100 brochures et journaux en deux heures et parler de la vérité à des centaines de personnes. Comme résultat, une famille lui a déclaré vouloir marcher dans la vérité. Il y a encore du travail à St-Etienne. Le frère Blanzat réclame le secours de nos prières.

*E. Fawer*, après son retour du Canada, s'est rendu en Suisse d'où il a été invité à se rendre à Lyon, pour travailler avec le frère V. Matti. A l'arrivée du frère Dexter, il a été invité à se rendre à Grenoble où les sœurs Beudoin et Valat avaient déjà travaillé pendant six mois. Il a loué un local qui lui a été retiré au bout d'une semaine ou deux, puis un autre où il a pu donner des conférences sans être dérangé. Les conférences n'ont été bien suivies à cause de l'opposition des catholiques. Les 200 protestants de Grenoble ne sont pas venus. Malgré tout, six personnes se sont décidées pour la vérité. Un frère qui n'avait jamais voulu se joindre à l'église quelconque, converti par l'armée de salut, a été amené par les efforts de sœur Beudoin. Une dame, habitant la même maison que le frère Fawer, s'est décidée pour le message. Une autre a connu les conférences par le moyen d'affiches placées sur les murs de la ville. Le frère Fawer de la puissance de Dieu pour sauver les hommes et termine en se recommandant aux frères et sœurs.

*Antoine Mathy* s'est rendu, après le départ de Vergèze, à Bourg où il a devancé le frère Badaut de quelques semaines. Il a commencé par le colportage, a cherché un local. Il a obtenu de la bonne réception que lui a fait le frère et sa famille à laquelle il a eu l'occasion de présenter le Message. Il a réussi à trouver cinq ou six familles auxquelles il a donné des études. Au mois de décembre, il a dû quitter le pays de Montbéliard pour reprendre le travail que les frères Badaut et Guenin avait laissé depuis deux ans. Là, il a travaillé d'abord à l'affermissement de cette jeune église, puis il a commencé le travail de maison en maison. A Valentigney,



une vingtaine de familles prennent les *Signes des Temps* régulièrement. A Beaulieu, il a pu donner des études bénies où quelques personnes qui aiment la vérité se rendaient avec joie. Il compte sur des fruits pour ce village. A Beaucourt, il a retrouvé une dame âgée qu'il a visitée il y a quatre ans, et qui se réjouit maintenant dans la vérité. A Seloncourt, à Audincourt, il a eu des visites encourageantes. A Luze et à Longeviel, il a pu donner des réunions. Dans cette dernière localité deux personnes ont été ajoutées à l'église. Une autre personne de Morteau a été baptisée, ce qui porte le nombre des membres de l'église du pays de Montbéliard à 24.

Il se réjouit de voir là une bonne église où il n'y avait que deux sœurs, il y a quatre ou cinq ans. Il s'humilie de son manque de consécration et demande à Dieu sa force et le secours de nos prières.

V. *Matti* a travaillé à Lyon avec frère Dexter. Il a pu donner des conférences dans un grand local situé dans l'une des avenues les plus fréquentées. Les réunions ont été bien suivies. Mais la police a fait part de sa crainte au sujet de la réclame qui était faite. Les locataires de la maison du local ont demandé à ce que les affiches placardées sur la porte soient enlevées et le chant supprimé. Malgré tout, l'auditoire s'est maintenu. Une personne ayant eu connaissance des conférences par les affiches est aujourd'hui pleine de joie parmi nous.

Au mois d'avril, il s'est rendu à Firminy avec F. Blanzat. Il a été réjoui d'abord : une personne demandait le baptême. Mais en raison des ennemis qu'ils ont rencontrés, un refroidissement s'est produit. Il croit que la semence jetée germera. Il parle de la salle des conférences qu'ils avaient louée pour trois mois et qui leur a été retirée à cause du bruit. Personne n'a plus voulu leur louer de local pour des réunions.

En mai, il s'est rendu à Toulouse où, par son travail de maison en maison, il a suscité un bon intérêt. Il a beaucoup d'espoir pour Toulouse. Il demande à Dieu plus de consécration.

Après quelques remarques de frère *T. Nussbaum* sur la valeur du travail dans les familles, la séance est ajournée.

### III<sup>me</sup> séance

*Vendredi, 19 août 1910, à 9 h.*

Présidence de T. Nussbaum, président

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séance précédente.

La commission des résolutions présente les résolutions suivantes, qui sont considérées séparément :

#### I

Considérant que le travail qui a été accompli pendant l'année a eu pour résultat la conversion de quelques âmes et que trois nouveaux groupes ont été ajoutés à la Conférence, nous exprimons au Seigneur notre profonde gratitude et lui apportons l'assurance d'une plus grande fidélité dans l'œuvre du salut des âmes.

*Guy Dail* est heureux de cette résolution. « Ce qui fait le païen, dit-il, c'est l'ingratitude, c'est parce qu'il ne peut faire monter des actions de grâce vers le Créateur de l'univers. Remercions Dieu, non pas des lèvres mais du cœur. La forme seule est sans utilité. Ne faisons rien par coutume. Et ces actions de grâce nous préparerons une meilleure année. Nous serons à même de faire de plus grandes choses dans l'avenir. » Quant au succès réalisé, le frère Dail nous exhorte à ne pas s'arrêter à la difficulté du champ. Il nous parle de la Suède qui était dans notre position et qui est sortie du mauvais pas par la lutte et la prière. Nous devons arriver au même résultat. Il nous lit les statistiques de plusieurs Conférences allemandes pour le commencement de l'année et nous dit que l'une d'elles, avec le même nombre d'ouvriers qu'ici, a eu un succès de 18 membres pour le premier trimestre 1910, une autre avec 13 ouvriers 30, une autre encore avec 20 ouvriers 60. Nous devons arriver au même résultat. Les âmes qui sont en France peuvent arriver au Message aussi bien que nous.

#### II

Attendu que le colportage est une branche importante et indispensable de l'œuvre et considérant que la Conférence française est dépourvue de colporteurs, la Conférence soumet au comité de l'Union latine les besoins urgents de notre champ à cet égard.

Cette résolution suscite de nombreuses remarques et des rapports encourageants.

*L.-P. Tièche* dit que l'Union latine a besoin de colporteurs et la Conférence française en particulier. Il exhorte les parents à donner leurs enfants pour cette œuvre. Il cite le

Mexique, aussi difficile que notre champ, où l'on a obtenu des résultats merveilleux. Il faut des colporteurs pour défricher notre champ.

*E. Fawer*, qui a colporté en France, nous parle de ses encouragements dans cette voie. Il nous dit qu'il est possible de réussir. Au point de vue pécuniaire, on ne s'enrichira pas, mais avec l'allocation de la Conférence, on peut subvenir à ses besoins. Il encourage la jeunesse à s'engager dans ce chemin.

*P. Steiner* a trouvé aussi des bénédictions dans l'accomplissement de cette tâche.

*V. Matti* parle du colportage à Toulouse et dit qu'en comparant les rapports des colporteurs qui y sont passés, il y a 4 ou 5 ans, le travail est plus facile aujourd'hui.

*U. Augsbourger* dit que les colporteurs sont les espions d'Israël. Ils verront de hautes murailles et des géants, mais s'ils sont des Caleb et des Josué, ils triompheront.

*A. Mathy* dit que, s'il a pu réussir dans le colportage, le plus petit et le moins qualifié d'entre nous peut réussir. Il a mal commencé à cause de son manque de foi, mais le Seigneur l'a soutenu d'une façon merveilleuse. Il a été béni matériellement et spirituellement. Il encourage ses jeunes frères et sœurs à se donner pour cette œuvre.

La séance est levée à 10 h.  $\frac{1}{2}$ .

#### IV<sup>me</sup> séance

Vendredi, 19 août 1910, à 3 h.

Présidence de T. Nussbaum, président

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Nouveaux délégués :

Besançon : 1. Valentigney : 1.

On reprend la discussion de la résolution II.

Le frère *Bond* porte un grand intérêt à l'œuvre du colportage. Il parle de cette œuvre en Espagne où neuf colporteurs travaillent avec succès. A Carthagène, où ils ont travaillé de maison en maison, une dame et sa fille ont accepté la vérité. A Murcia, une famille entière s'est décidée pour le Seigneur après leur passage. Le frère *Bond* parle des difficultés que l'on rencontre en Espagne, soit de la part des autorités, soit de la part des catholiques. Il espère voir bientôt une escouade de colporteurs travailler avec courage en France.

Les frères *Guy Dail* et *T. Nussbaum* parlent de la foi que doivent posséder les colporteurs.

L'assemblée vote les deux premières résolutions.

#### III

Considérant que le comité européen de la rence générale a décidé la création d'un fonds 50,000 fr. à répartir entre les champs du Levant, l'Union russe et de l'Union latine, fonds auquel contribuent toutes les Conférences européennes, la conférence française estime comme un privilège de participer à la création et à l'alimentation de ce fonds et prie chacun de ses membres d'y contribuer selon la mesure de ses moyens.

*L.-P. Tièche* explique que la Conférence générale a décidé de créer un fonds 1,500,000 fr. pour les champs missi tels que la Chine, l'Inde, le Japon, où missionnaires ont commencé une œuvre. Dans ces champs, il est difficile de t une habitation salubre, et pour prés nos missionnaires de la maladie, on a de construire des habitations hygiénique ce qui demande un certain fonds; puis imprimeries, des écoles, des sanatoria, e Ce fonds est destiné à cela. De ce fonds, Union recevra elle-même 25,000 fr. p l'œuvre de l'éducation. Après cette de la Conférence générale, le comité péen a pensé créer un fonds de 50,000 dont 12,500 fr. pour les institutions de l'U latine : l'école, l'imprimerie, etc. Ce doit-ê un privilège pour nous de participer à création de ce fonds.

Une souscription est ouverte qui produ la somme de 1180 fr.

La séance est ajournée à 4 h.  $\frac{1}{2}$ .

#### V<sup>me</sup> séance

Dimanche, 21 août 1910, à 9 h.

Présidence de T. Nussbaum, président

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté avec une légère modification.

Le frère *Jaccard* demande que l'église Valentigney soit acceptée dans la Conf. Cette proposition est acceptée.

#### IV

Considérant que la Conférence manque de tentes pour abriter le nombre toujours croissant frères et sœurs, elle décide d'en augmenter le nombre et fait appel à ses membres en vue de l'alimentation du fonds créé dans ce but.

*L.-P. Tièche*, répondant à une question posée, dit que le fonds des tentes s'élève, au 31 décembre 1909, à 313 fr. 79. Puis il expose le besoin qui se fait sentir d'avoir au moins six petites tentes et un pavillon. « Nous avons, dit-il, la sympathie de nos frères de l'étranger, mais nous devons être disposés à faire des sacrifices. Il faut que les délégués prennent un engagement au nom de leurs églises. Et pour avoir ces tentes l'année prochaine, il faut que nous les commandions cet automne.

Une souscription ouverte produit la somme de 155 fr. 50.

En l'absence du trésorier, *L.-P. Tièche* lit le rapport financier de la conférence.

Remarques de frère *T. Nussbaum* :

Nous avons un déficit de 14,000 fr. Nous avons payé 2000 fr. de dîmes à l'Union latine et celle-ci nous a donné 12,000 fr. Espérons que bientôt nous donnerons suffisamment et que nous pourrons marcher seuls. Soyons de plus en plus fidèles dans le paiement de la dîme.

*L.-P. Tièche* :

Le déficit de 14,000 fr. que vous avez est couvert par l'Union latine. Celle-ci le reçoit de la Conférence générale européenne. Cette dernière nous donne annuellement 55 à 60,000 fr. pour aider aux différents champs qui ne peuvent subvenir à leurs besoins. Je suis heureux aujourd'hui d'entendre parler de milliers de francs de dîmes reçues en France. Il n'y a pas très longtemps que l'on parlait encore de centaines. Remercions Dieu de ce qu'il a fait. Si nous faisons notre devoir, le temps sera bientôt venu où nous pourrons faire seuls.

Différentes remarques sont ensuite faites concernant le paiement des dîmes.

*U. Augsburgger* recommande d'exiger un reçu pour chaque somme versée, afin de pouvoir faire des réclamations s'il est nécessaire. *Guy Dail* cite une expérience de nos frères allemands qui ont égaré de l'argent par la faute de la poste. *L.-P. Tièche* recommande de faire toujours ses envois avec beaucoup de soin.

Après ces remarques, le rapport financier est adopté à l'unanimité.

La commission des lettres de créances et d'autorisation présente le rapport suivant :

*Prédicateurs consacrés* : T. Nussbaum, P. Badaut, J.-P. Badaut.

*Prédicateurs autorisés* : F. Blanzat, E. Fawer, V. Matti.

*Lecteurs de la Bible* : J. Bourquin, H. Mathy, E. Beaudoin.

*Garde-malades missionnaire* : M. Vairet.

La commission des nominations présente son rapport :

*Président* : T. Nussbaum.

*Autres membres du comité* : J.-V. Gourguet, A. Jaccard, S. Bernard, Bouzanquet.

*Secrétaire* : L.-A. Mathy.

*Secrétaire de la Société missionnaire et de l'Ecole du Sabbat* : E. Robert.

*Trésorier* : Société internat. de traités.

Ces deux rapports sont adoptés.

## VI<sup>me</sup> séance

Lundi, 22 août 1910, à 9 h.

Présidence de T. Nussbaum, président

Le rapport de la dernière séance est lu et adopté avec une petite modification.

*Guy Dail* prend la Parole :

Pour affermir nos membres dans la foi, nous avons deux choses très importantes : l'Ecole du Sabbat et la Société missionnaire. L'Ecole du Sabbat, c'est l'école de l'Eglise. C'est là que l'Eglise étudie. Il y a des maîtres et des élèves. Les sujets à étudier sont dans la Bible et doivent être étudiés avec une grande attention. Ne commençons pas cette étude le Sabbat matin, mais le Sabbat soir jusqu'au Sabbat suivant. Chaque jour nous devons étudier une question ou deux, et si nous le faisons avec soin et que nous étudions en moyenne 15 versets par semaine, cela nous fera un nombre respectable de versets étudiés à la fin de l'année. Nous n'apprécions pas assez l'Ecole du Sabbat. Les moniteurs ne doivent pas lire la question du livre et faire lire le texte, mais savoir leur leçon et pouvoir faire l'école sans le secours du petit livre. Le directeur ne doit pas tout faire, mais diriger l'Ecole et s'appliquer à développer d'autres membres pour cette tâche. Enfin, directeur et moniteurs ne doivent pas faire de discours, mais faire parler chacun des élèves.

La Société missionnaire est l'organisation qui permettra à l'élève de l'Ecole du Sabbat d'employer ses connaissances et de répandre la Parole de Dieu. A l'exemple des disciples, il faut que les membres d'église travaillent. Et cela par tous les moyens mis à notre disposition : la parole, notre exemple et les imprimés. Lorsque nous envoyons des imprimés par la poste, il nous faut prier afin qu'ils accomplissent le bien qu'on en attend, puis écrire des lettres missionnaires aux personnes auxquelles on a adressé des imprimés. Dans votre champ, où vous avez un ouvrier pour deux millions d'habitants, il faut que vous travailliez tous.

*L.-P. Tièche* :

Pour que l'Eglise puisse travailler dans l'unité, il est nécessaire qu'elle se conforme à l'organisation établie. L'organisation dans l'Eglise doit être une prédication vivante. Si nous nous y conformons, il y aura parmi nous prospérité et bénédictions. Il ne faut pas qu'un membre soit inscrit dans deux ou trois

églises ou pas du tout. Quand un membre quitte une église ou un groupe pour aller dans un autre, il doit se faire recevoir dans ce groupe par une lettre de recommandation. Cette lettre peut être envoyée par le secrétaire du groupe qu'on a quitté au secrétaire du groupe qui reçoit. Quand ce membre a été régulièrement reçu, le secrétaire en avise l'Eglise qu'il a quittée, afin qu'il soit rayé. Les registres d'églises doivent être tenus soigneusement. Il est nécessaire d'avoir un livre où l'on inscrit chaque membre baptisé ou reçu, la date de son entrée dans l'église, les départs, les décès et les apostasies. Puis un autre, où on inscrit les dîmes. De même pour l'Ecole du Sabbat, il faut que le secrétaire tienne ses comptes en règle, afin qu'on puisse savoir le montant des collectes de chaque Sabbat. Le secrétaire de la société missionnaire doit aussi tenir ses comptes à jour, de sorte que chaque trimestre ces trois secrétaires puissent rendre compte de leur administration.

Une motion d'ajournement de la session est votée à 11 h. 15.

L'assemblée se sépare après le chant et la prière.

T. Nussbanm, *président*.

L.-A. Mathy, *secrétaire*.

## NOTES

A PARTIR du premier septembre, sœur E. Noualy, qui s'occupait déjà de la rédaction du *Vulgarisateur*, s'occupera également de la rédaction des *Signes* et du *Messenger*.

Depuis notre camp de Cernier, la grande tente a servi d'abri à un cours de réunions bien fréquentées et tenues par le frère Dexter, secondé des frères P. Meyer et Vaucher et de sœur Hanhardt.

Depuis le dimanche 14 août, une petite tente rectangulaire, contenant 100 places assises, est dressée à Coppet, à quelques cents mètres du parc du château de ce nom et à quelques pas de la gare. Quand ces lignes paraîtront, 60 réunions y auront été tenues par les frères Raspal et Vuilleumier, secondés de frère Oscar Meyer comme lecteur biblique et de Robert Gerber comme colporteur.

Sous une tente d'égale dimension a fonctionné une troisième campagne d'évangélisation à Concise, sous la direction des frères Rey, Provin et Monnier. Dieu veuille amener par ces diverses campagnes plusieurs âmes à sortir de Babylone!

Le frère Paul Meyer a été appelé par le comité de l'Union latine réuni à Cernier, à faire du Portugal son champ de travail.

Frère Ulysse Augsburgger, qui a fait un petit séjour en Suisse à l'occasion du camp français, a fait halte entre deux trains à Gland avec sa petite famille le 1<sup>er</sup> septembre.

Après un séjour de trois mois au Sanatorium du Léman, et un petit voyage en Suisse, notre sœur Sara Fontana, née Saller, de Nueva Palmira, Uruguay, est repartie pour son pays, accompagnée de M. Fontana et de leurs deux filles Sara et Eva.

Frère L.-P. Tièche, après le camp-meeting français et la réunion générale espagnole à Barcelone, ainsi qu'une petite halte à Gland, est parti pour Hambourg, à destination de Paris, où il va se fixer. Cette ville a été choisie comme le siège de l'Union latine.

Frère J. Robert a été chargé de la surveillance générale de nos établissements de Gland : Sanatorium, Ecole, Fabrique de produits, etc.

La réunion de Cernier a également décidé la fondation d'une imprimerie à Gland, par les soins du frère Ed. Borle; ce dernier doit auparavant faire un voyage d'informations en Italie, Espagne et Portugal en vue de l'impression de nos ouvrages dans ces langues.

Quand ces lignes paraîtront, le septième exercice de notre Ecole à Gland aura commencé. Une vingtaine d'élèves sont actuellement inscrits. Ils viennent de Suisse, de France, d'Espagne, d'Italie, de Russie et de l'Alaska.

L'adresse du frère L.-P. Tièche est : Avenue du Maine 101, Paris.

## → AVIS ←

Le 10 octobre, nos bureaux de Genève seront transférés à Gland. A partir de cette date, on est prié d'adresser à GLAND (Suisse), tout ce qui concerne la Société Internationale de Traités, « Les Signes des Temps », « Le Messenger », « Le Vulgarisateur », la Conférence de l'Union latine et la Conférence de la Suisse romande.

Tous les rapports d'église, des écoles du Sabbat et des Sociétés missionnaires et tout envoi d'argent peuvent déjà être adressés à Gland dès maintenant.

Famille habitant Château-d'Ex cherche de suite une **personne sérieuse, propre et active** pour faire la cuisine et une partie du ménage. Bonne santé et bonnes références exigées. Samedi libre. Ecrire à Mme Barillon, à Château-d'Ex (Vaud).

**Jeune frère**, commis de banque, cherche place dans un bureau, où il pourrait apprendre la langue française. Bonnes connaissances élémentaires.

Adressez, s. v. p., les offres sous A. S. 64, à la rédaction du journal.

## A LOUER

Entre Lausanne et Morges, **sur la rive du lac**, joli appartement dans villa neuve. 1<sup>er</sup> étage, 4 chambres, cuisine, balcon, dépendances et jardin. Lumière électrique, eau de source. Soleil levant, midi et couchant. **Superbe vue**. Situation tranquille. Convient pour personnes sans enfants cherchant le repos. Prix fr. 600 l'an. S'adresser à E. Moraz, Avenue de l'Université 2. Lausanne.